

Journal  
**L'Ajoie**

N° 594

JEUDI 20 MAI 2021  
7<sup>e</sup> ANNÉE, DEPUIS 2014  
JAA CH-2900 PORRENTUUY  
POSTE CH SA

Bibliothèque Municipale  
Case Postale 279  
2900 Porrentruy 2

**ACTUALITÉ** P.4

Des micropousses  
aussi croquantes  
que craquantes

**ASSOCIATION** P.11

Quel avenir pour le  
château de Miécourt  
et sa fondation?

**CULTURE** P.13

Yves Hänggi nous  
ouvre les portes  
de son univers

**SPORTS** P.15

Lilian Garessus,  
à quelques coups  
de patins de l'élite

PORRENTUUY



# Le gardien de la mémoire

P.2-3

# Dans le cabinet de curiosités de Vincent Hammel

**PORRENTRUUY** Au centre, il y a la ville de Porrentruy, sa ville, celle qui l'a vu naître et qui occupe tout son temps. Concierge à la Municipalité, Vincent Hammel est d'abord un collectionneur averti qui s'évertue à récolter, mais aussi conserver et surtout documenter les témoins de l'histoire bruntrutaine. Visite dans un lieu comme on en voit peu!

**D**e l'extérieur, rien ne laisse imaginer ce qui se trame à l'intérieur. Car derrière son air anodin, la petite maison du numéro 13 de l'allée des Soupurs, située à l'endroit précis où l'avenue Cuenin se mue en rue Trouillat alors que l'Allaine s'apprête à accueillir en ses flots le fluctuant Creugenat aux abords de l'Inter, cache des trésors insoupçonnés. Cette bâtisse, c'est celle de Vincent Hammel, certainement l'un des plus bruntrutains des Bruntrutains.

Héritée de ses parents qui l'avaient eux-mêmes reçue du grand-père peintre en bâtiment, la maison s'ouvre sur la partie habitation à l'aménagement épuré et sobre. Après avoir traversé le salon puis l'économat où le propriétaire s'adonne à son autre passion – et son premier métier – qu'est la cuisine, et non sans avoir salué au passage Asia, l'immense berger allemand qui partage le logement, nous arrivons dans ce qui nous occupe ce jour: la collection.

## Près de 4000 ouvrages

Aux murs, les étagères bondées de livres, journaux officiels et autres documents d'époque dominent une vaste salle où se côtoient des objets aussi hétéroclites que surprenants: casque militaire de la Seconde Guerre mondiale, flacons d'eau-de-vie ornés du château de Porrentruy, boîtes d'allumettes à l'effigie de bistrot aujourd'hui disparus, chapeaux haut-de-forme, squelette reconstitué d'autruche... «*Je m'intéresse à Porrentruy, mais également aux sciences naturelles et à l'histoire militaire, parce que ça permet de mieux comprendre ce qui s'est passé dans notre région*», explique notre hôte tenant en sa main un manuscrit rédigé durant le dernier conflit mondial par un habitant de Courtemaître. Au total, ce ne sont pas moins de 4000 ouvrages, «dont la plupart parlent de l'Ajoie, ont appartenu à des Ajojolots ou ont été imprimés ici» qui se retrouvent sur les rayons après avoir été patiemment glanés chez des marchands ou des privés au fil des ans.



Amoureux de Porrentruy et de l'Ajoie, Vincent Hammel ne se limite pas à collectionner les objets, il les documente aussi systématiquement un à un.

## De la nécessité de documenter

Au fond de la pièce, le mur est recouvert de peintures, gravures et photographies encadrées, protégées de la lumière de la baie vitrée du jardin par des tourniquets remplis de classeurs. «*C'est là que je range chaque jour les articles du Quotidien Jurassien par thème, relève le collectionneur en empoignant pour exemple le dossier dédié à la Question jurassienne. Tout y est depuis 1974!*» Car pour Vincent Hammel l'important n'est pas de posséder, mais avant tout de documenter. «*D'ailleurs, depuis cinq ans, je recense chaque objet sur des fiches comprenant une photo et différentes informations comme la date et le prix d'acquisi-*

*tion.*» C'est que des trésors, il y en a tant et plus et la visite, vous vous en doutez, est loin d'être terminée!

## Animaux en tous genres

Après avoir passé en revue les casquettes des sociétés d'étudiants qui animaient Porrentruy à une certaine époque, découvert que Courgenay possédait sa propre fabrique de savons et que cette lampe à carbure appartenait à un certain Pierre Schenk employé des CFF, nous gravissons l'escalier en bois permettant d'accéder à l'étage supérieur. Autre lieu, autre ambiance: c'est le secteur «sciences naturelles». Aux murs, des dizaines d'animaux empaillés,

oiseaux, rongeurs, crânes de toutes sortes ornés ou non de bois. Au sol, les chats sauvages naturalisés côtoient judicieusement blaireaux, renards, sangliers et autres lynx de nos forêts tandis que les exotiques coquillages, tortues et crocodiles se partagent une autre partie de la pièce, le tout étant séparé par une étagère centrale ornée de livres scientifiques, de bocaux remplis de formol et de fossiles de toutes tailles. «*Une grande partie sont des collections que j'ai récupérées. J'ai aussi acheté certaines pièces dans des brocantes et les chasseurs ou les abattoirs me donnent parfois des squelettes que je nettoie puis reconstitue. Mais je ne tue*



Les animaux naturalisés tiennent une place importante dans la collection, au même titre que les livres, tableaux et autres objets du quotidien.

pas d'animaux!», tient à souligner notre hôte qui, au contraire, soigne depuis son plus jeune âge les bêtes sauvages blessées qu'il croise sur son chemin.

## L'ailleurs depuis ici

De retour au rez-de-chaussée, la visite s'achève dans le jardin, entre vestiges en tous genres et potager fraîchement retourné. Mais Vincent, qu'advient-il de tout ça lorsque vous ne serez plus là? «*C'est clair, ce serait un cadeau empoisonné pour les musées, admet le collectionneur. C'est tellement hété-*

*roclite et rien n'est informatisé...*» Car pour le quinquagénaire qui ne quitte quasiment jamais Porrentruy – «*Ça fait bien une année que je ne suis pas allé à Delémont!*» – et qui n'a passé son permis de moto que pour arriver plus vite à la caserne lorsqu'il était pompier, «*l'ordinateur est un bel outil de travail mais c'est aussi un piège*». Une manière de percevoir la modernité qui, malgré tout, n'empêche pas une certaine ouverture d'esprit. «*Je m'intéresse à ce qui se passe ailleurs, je regarde volontiers des documentaires à la télévision, mais je ne ressens pas le*

*besoin d'aller voir sur place. Je ne suis jamais allé à la mer ni faire du ski mais, conclut-il, quand j'y pense, il y a tellement de belles choses que j'ai pu admirer et que les autres n'ont jamais vues!*»

Élise Choulart

Retrouvez quelques-unes des pièces de la collection de Vincent Hammel à la Bibliothèque municipale de Porrentruy jusqu'au 20 juin dans le cadre de l'exposition-jeu «*À qui sont ces os?*».

## ET SI VOUS DEVIEZ CHOISIR...

### ...un seul objet?

Ouh là là, pas facile! Je dirais ce clou en fonte et bronze avec un sanglier en relief (voir photo en page Une) qui était placé entre les pavés en ville de Porrentruy pour indiquer aux piétons où traverser, et que l'on retrouve d'ailleurs dans le mot «passage clouté». C'est un objet anodin mais en même temps très décoratif. Il date des années 1920 ou 1930, à une époque où l'on faisait encore des choses utiles et belles à la fois. Vous imaginez le nombre de personnes qui sont passées dessus sans vraiment y faire attention?

### ...une époque à laquelle vous auriez aimé vivre?

Juste après la Seconde Guerre mondiale, dès la fin des années 1940. La vie était plus dure que maintenant, il y avait beaucoup de boulot et peu de congés mais aussi

d'avantage de sensibilité et de sociabilité. Les gens sortaient d'une importante crise et avaient plaisir à aller au bal, à se retrouver pour l'apéro ou dans les sociétés de chant... il y avait aussi plus de respect et une véritable joie de vivre.

### ...une personnalité ajolote?

Incontestablement Albert Perronne! C'est une personne qui a vécu sa vie comme il le voulait. Il avait la chance de ne pas avoir de problèmes d'argent et a pu vivre ses passions sans contraintes à une époque où tout était à inventer. Il a fait énormément de choses tant en photographie que lors de ses sorties de spéléologie, mais sans se rendre vraiment compte de l'importance de ce qu'il faisait, et sans jamais se mettre en avant. C'était un véritable scientifique. ECH